



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

30 décembre 2023

SPÉCIAL FIDES

LES MISSIONNAIRES TUÉS EN 2023

« Les martyrs, cependant, ne doivent pas être considérés comme des "héros" qui ont agi individuellement, comme des fleurs qui poussent dans un désert, mais comme des fruits mûrs et excellents de la vigne du Seigneur, qui est l'Église. »

Pape François, audience générale du 19 avril 2023

LES MISSIONNAIRES TUÉS EN 2023

Dossier préparé par Stefano Lodigiani

Cité du Vatican (Agence Fides) - Les informations recueillies par l'Agence Fides indiquent qu'en 2023, 20 missionnaires ont été tués dans le monde : 1 évêque, 8 prêtres, 2 religieux non-prêtres, 1 séminariste, 1 novice et 7 laïcs entre hommes et femmes. Bien que les listes élaborées par Fides soient toujours susceptibles d'être mises à jour et corrigées, il y a eu 2 missionnaires tués de plus que l'année précédente. Selon la répartition continentale, cette année encore, le nombre le plus élevé est enregistré en Afrique, où 9 missionnaires ont été tués : 5 prêtres, 2 religieux, 1 séminariste, 1 novice. En Amérique, 6 missionnaires ont été assassinés : 1 évêque, 3 prêtres, 2 laïques. En Asie, 4 laïcs sont morts, tués par la violence. Enfin, en Europe, un laïc a été assassiné.

Comme les années précédentes, l'Agence Fides utilise le terme 'missionnaire' pour tous les baptisés, reconnaissant que « En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » (Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 120). Par ailleurs, depuis longtemps, la liste annuelle de Fides ne couvre pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais prend en compte tous les baptisés impliqués dans la vie de l'Église qui sont morts de manière violente, même lorsque cela ne se produit pas expressément « en haine de la foi ». C'est pourquoi nous préférons ne pas utiliser le terme « martyrs », sauf dans son sens étymologique de « témoins », afin de ne pas entrer dans le jugement que l'Église peut éventuellement porter sur certains d'entre eux en les proposant, après un examen attentif, à la béatification ou à la canonisation.

L'un des traits distinctifs que la plupart des agents pastoraux tués en 2023 ont en commun est sans aucun doute leur normalité de vie, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas réalisé d'actions sensationnelles ou d'actes hors du commun qui auraient pu attirer l'attention et les mettre dans le collimateur de quelqu'un. En parcourant les quelques notes sur les circonstances de leur mort violente, nous trouvons des prêtres qui étaient en route pour célébrer la messe ou pour exercer des activités pastorales dans une communauté éloignée ; des attaques à main armée perpétrées le long de routes très fréquentées ; des attaques contre des presbytères et des couvents où ils étaient engagés dans des activités d'évangélisation, de charité, de promotion humaine. Ils se sont retrouvés, sans en être responsables, victimes d'enlèvements, d'actes de terrorisme, impliqués dans des fusillades ou des violences de toutes sortes.

Dans cette vie 'normale' vécue dans des contextes de pauvreté économique et culturelle, de dégradation morale et environnementale, où il n'y a pas de respect pour la vie et les droits de l'homme, mais souvent seulement l'oppression et la violence, ils étaient également unis par une autre 'normalité', celle de vivre la foi en offrant leur simple témoignage évangélique en tant que pasteurs, catéchistes, travailleurs de la santé, animateurs de la liturgie, de la charité.... Ils auraient pu partir ailleurs, s'installer dans des lieux plus sûrs, ou renoncer à leurs engagements chrétiens, voire les réduire, mais ils ne l'ont pas fait, même s'ils étaient conscients de la situation et des dangers qu'ils affrontaient chaque jour. Naïfs, aux yeux du monde. Mais l'Église, et finalement le monde, avancent grâce à eux, qui « ne sont pas des fleurs poussant dans un désert », et à tous ceux qui, comme eux, témoignent de leur reconnaissance pour l'amour du Christ en le traduisant dans des actes quotidiens de fraternité et d'espérance.

Lors de l'Angélus en la fête de Saint Étienne, premier martyr de la communauté chrétienne, le Pape François a rappelé : « Il y a encore - et ils sont nombreux - ceux qui souffrent et meurent pour témoigner de Jésus, comme il y a ceux qui sont sanctionnés à différents niveaux pour avoir eu un comportement conforme à l'Évangile, et ceux qui luttent chaque jour pour rester fidèles, sans faire d'histoires, à leurs bons devoirs, alors que le monde se moque d'eux et prêche quelque chose d'autre.

Ces frères et sœurs peuvent aussi apparaître comme des ratés, mais nous voyons aujourd'hui qu'il n'en est rien. Aujourd'hui comme hier, en effet, la semence de leurs sacrifices, qui semblait mourir, germe, porte du fruit, parce que Dieu, à travers eux, continue à faire des merveilles, à changer les cœurs et à sauver les hommes » (Angélus, 26 décembre 2023).

PANORAMA DES CONTINENTS

En **AFRIQUE**, 9 missionnaires ont été tués : 5 prêtres, 2 religieux, 1 séminariste, 1 novice.

Au **Nigeria (4)**, le **père Isaac Achi**, tué par les flammes lors d'une attaque de sa paroisse, dans l'État du Niger, perpétrée par un groupe armé ; le **père Charles Onomhoale Igechi**, attaqué par des hommes armés, le long de la route d'Agbor, dans l'État d'Edo ; le **séminariste Na'aman Danlami**, brûlé vif lors d'une attaque de bandits contre la paroisse où il servait, dans l'État de Kaduna ; le **novice bénédictin Godwin Eze**, enlevé au monastère d'Eruku, dans l'État de Kwara, puis tué par des ravisseurs.

Au **Burkina Faso (2)**, le **père Jacques Yaro Zerbo**, assassiné par des hommes armés non identifiés dans la région de la Boucle du Mouhoun alors qu'il se rendait à ses activités pastorales, et le **frère Moses Simukonde Sens**, tué par une balle perdue près d'un poste de contrôle militaire dans la capitale, Ouagadougou, ont perdu la vie de manière violente.

En **Tanzanie (1)**, le **père Pamphili Nada** est décédé alors qu'il était transporté à l'hôpital après avoir été agressé dans sa paroisse de la région d'Arusha.

Au **Cameroun (1)**, le **frère Cyprian Ngeh** a été attaqué et poignardé à mort dans la rue à Bamenda.

En **République démocratique du Congo (1)**, le **père Léopold Feyen** a été poignardé à mort dans la région de Kinshasa, alors qu'il se trouvait dans sa chambre à la paroisse où il exerçait son service pastoral.

En **AMÉRIQUE**, 6 missionnaires ont été tués : 1 évêque, 3 prêtres, 2 laïques.

Au **Mexique (4)**, le **Père Juan Angulo Fonseca** a été abattu dans l'État de Jalisco ; le **Père Javier García Villafaña** a été tué sur la route entre les municipalités de Cuitzeo et Huandacareo, alors qu'il se rendait en voiture pour célébrer la Messe ; **Gertrudis Cruz de Jesús et Gliserina Cruz Merino**, jeunes catéchistes, ont été tuées dans une embuscade alors qu'elles se rendaient à une procession eucharistique dans l'État d'Oaxaca.

Aux **États-Unis d'Amérique (2)**, **Monseigneur David O'Connell**, Evêque auxiliaire de Los Angeles, a été assassiné par le mari de la femme de ménage qui s'occupait de lui, arrêté et passé aux aveux ; le **Père Stephen Gutsell** est décédé à la suite d'une agression au couteau dans le presbytère de l'église de Fort Cahloun, une petite communauté du Nebraska qu'il dirigeait depuis 11 ans.

En **ASIE**, quatre laïcs ont été tués.

Aux **Philippines (2)**, parmi les victimes de l'engin explosif déclenché pendant la célébration eucharistique à l'Université d'État de Mindanao, dans la province de Lanao del Sur, se trouvaient deux étudiants catholiques et volontaires de la communauté de l'aumônerie universitaire, impliqués dans l'animation liturgique : **Junrey Barbante et Janine Arenas**.

En **Palestine (2)**, **Samar Kamal Anton** et sa mère, **Nahida Khalil Anton**, ont été tuées par des tireurs embusqués alors qu'elles se dirigeaient vers le couvent des sœurs de Mère Teresa à Gaza. L'une d'elles a été tuée alors qu'elle tentait de porter l'autre en lieu sûr. Toutes deux appartenaient à un groupe de femmes, catholiques et orthodoxes, engagées sur la voie de la foi et de l'apostolat, en particulier auprès des pauvres et des handicapés.

En **EUROPE**, 1 laïc a été tué. En **Espagne (1)** **Diego Valencia**, laïc, sacristain de la paroisse de Nuestra Senora de La Palma, à Algesiras, dans la province de Cadix, a été tué par un jeune Marocain armé d'une machette, qui a blessé d'autres personnes en plus de lui.

FICHES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DE CHAQUE MORT

L'Agence Fides est reconnaissante envers tous ceux qui voudront signaler des mises à jour ou des corrections concernant cette liste ou celle des années précédentes.

Le père Jacques Yaro Zerbo, 67 ans, a été assassiné au Burkina Faso le lundi 2 janvier 2023 par des hommes armés non identifiés. Le prêtre a été tué dans la localité de Soro, dans la région de la Boucle du Mouhoun, au nord-ouest du pays.

Le **père Jacques Yaro Zerbo** est né le 28 décembre 1956 à Kolongo, dans l'actuel Mali, et a été ordonné prêtre le 19 juillet 1986 à Dédougou. Il a été arrêté et tué alors qu'il se rendait au village de Gassan pour y exercer des activités pastorales. Les hommes armés ont ensuite pris la fuite à bord de la voiture du prêtre. Le père Jacques Yaro Zerbo avait fondé un centre de rééducation pour les jeunes et était responsable de la commission diocésaine pour l'ouverture de la cause de béatification du premier catéchiste laïc du pays, Dii Alfred Diban.

(Agence Fides 3/1/2023; 5/1/2023)

Le père Isaac Achi, 61 ans, prêtre nigérian, a été tué par des flammes lors de l'assaut de sa paroisse à 3 heures du matin le dimanche 15 janvier 2023. Un groupe armé a tenté de pénétrer dans la résidence des prêtres de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Kaffin Koro, dans le diocèse de Minna, dans l'État du Niger, au centre-nord du Nigeria. N'ayant pas réussi à entrer, les malfrats ont mis le feu à la résidence, entraînant la mort du prêtre. Avant même de mettre le feu, les bandits avaient tiré à l'aveugle, touchant un autre prêtre à l'épaule, le père Collins Omeh, qui a été blessé alors qu'il fuyait la maison paroissiale et a été hospitalisé par la suite.

Le père Isaac Achi était auparavant le pasteur de l'église St Theresa Madalla, également dans l'État du Niger, qui a été bombardée par les miliciens de Boko Haram le 25 décembre 2011. Le père Achi avait également été enlevé par des bandits et libéré par la police près d'Abuja en février 2013.

Lors de l'audience générale du 18 janvier 2023, le Pape François s'est souvenu du prêtre assassiné en ces termes : "Je vous demande à tous de prier avec moi pour le père Isaac Achi, du diocèse de Minna, dans le nord du Nigeria, qui a été tué dimanche dernier dans sa maison paroissiale. Combien de chrétiens subissent la violence dans leur propre peau : prions pour eux !" (Agence Fides 16/1/2023)

Diego Valencia, laïc, 65 ans, sacristain de la paroisse de Nuestra Senora de La Palma, à Algeiras, dans la province méridionale de Cadix (Espagne), diocèse de Cadix et Ceuta, a été tué le 25 janvier 2023 par un jeune Marocain armé d'une machette, arrêté ensuite par la police. Le criminel s'était auparavant introduit dans l'église voisine de San Isidro, avant le début de la messe du soir à 19 heures, insultant les fidèles et blessant grièvement le prêtre de la paroisse. Il s'est ensuite dirigé vers l'église de Nuestra Senora de La Palma, où il a blessé trois personnes et le sacristain, qui était intervenu pour l'arrêter. Touché à l'abdomen, Diego Valencia a réussi à se traîner hors de l'église, poursuivi par le tueur qui l'a rattrapé et tué. « Il est mort en défendant la foi, l'église et les fidèles qui s'y trouvaient », a déclaré l'un des prêtres de l'église Notre-Dame de La Palma. Diego Valencia était marié, avait deux enfants et deux petits-enfants.

Don Juan Angulo Fonseca, 53 ans, pasteur de Nuestra Senora de Guadalupe à Valle de Guadalupe, a été abattu le 10 février 2023 à Atotonilco El Alto, dans l'État mexicain occidental de Jalisco, diocèse de San Juan de los Lagos. L'assassin actuel s'est enfui à moto après le crime. Le prêtre était originaire de San José de Gracia, municipalité de Tepatitlán de Morelos, où il était né le 24 janvier 1970. Il avait été ordonné prêtre le 2 mai 1998. Il avait exercé son ministère dans plusieurs communautés paroissiales avant d'arriver en 2017 à la paroisse de Nuestra Senora de Guadalupe.

Monseigneur David O'Connell, 69 ans, évêque auxiliaire de Los Angeles, a été assassiné par le mari de la femme de ménage qui s'occupait de lui, qui a été arrêté et a avoué le crime. L'évêque vivait à Hacienda Heights, une banlieue située à 30 kilomètres à l'est de Los Angeles, dans le sud de la Californie (États-Unis). Le corps de l'évêque a été retrouvé à 1 heure du matin le 18 février 2023 à son domicile, avec une blessure par balle qui s'est avérée fatale.

D'origine irlandaise, Monseigneur O'Connell est né à Cork le 16 août 1953. Le 10 juin 1979, il a été ordonné prêtre pour l'archidiocèse de Los Angeles. Il a exercé un ministère pastoral dans plusieurs communautés, aimé et respecté pour ses talents de pacificateur et de bâtisseur de ponts. Le 21 juillet 2015, il a été nommé évêque auxiliaire de Los Angeles. Il a reçu l'ordination épiscopale le 8 septembre 2015 dans la cathédrale de Los Angeles. Au cours de ses années de prêtrise et d'épiscopat, il s'est fait connaître pour son travail d'assistance aux immigrés, aux pauvres et aux victimes de la violence armée. Il a fondé et présidé l'Interdiocesan SoCal Immigration Task Force, qui a aidé de nombreux enfants entrés aux États-Unis sans être accompagnés. « Profondément attristé d'apprendre la mort prématurée et tragique de l'évêque auxiliaire David O'Connell, a écrit le Pape François dans un télégramme, j'adresse mes sincères condoléances et l'assurance de ma proximité spirituelle » au clergé, aux religieux et aux laïcs de l'archidiocèse. Le Pape a également prié pour que ceux qui honorent la mémoire de l'évêque « soient confirmés dans leur détermination à rejeter les voies de la violence et à vaincre le mal par le bien ». (Agence Fides 20/02/2023 ; 21/02/2023)

Le **frère Moses Simukonde Sens**, 35 ans, originaire de Zambie, membre des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), a été tué par une balle perdue dans la soirée du 29 mars 2023 près d'un poste de contrôle militaire dans la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou. Selon la reconstitution faite par ses frères, le 29 mars vers 21 heures, le frère Moïse passait près du poste de contrôle mis en place par la police militaire. Les militaires ont tiré plusieurs coups de feu en direction de certaines personnes qui, selon eux, représentaient une menace. L'une des balles a atteint Frère Moïse et l'a tué.

Frère Moses est né le 28 juin 1988 à Monze, en Zambie. Après sa formation, il avait commencé son service missionnaire en 2016, d'abord au Niger, puis au Burkina Faso. Le Burkina Faso connaît une forte instabilité politique depuis 2015 en raison des violences provoquées par des groupes djihadistes présents dans plusieurs régions du pays.

(Agence Fides 1/4/2023)

Padre Javier García Villafaña, Le père Javier García Villafaña, religieux augustinien, curé de la paroisse Santa Ana Maya, à Capacho - Michoacan, archidiocèse de Morelia (Mexique), a été tué sur la route reliant les municipalités de Cuitzeo et Huandacareo, le 22 mai 2023, vers 19 heures. Le prêtre se rendait à Jeruco pour célébrer la messe lorsque sa voiture a été criblée de coups de feu.

Le père Javier García Villafaña est né le 16 mai 1963 à San José los Duros (Mexique) et a été ordonné prêtre le 13 avril 1989. Il y a quelques jours, il était devenu le premier curé de la nouvelle paroisse de Capacho.

La Conférence épiscopale mexicaine (CEM) a exprimé sa sympathie à l'archidiocèse de Morelia, à l'ordre des Augustins et à la famille du prêtre décédé pour un « acte de violence qui non seulement a coûté la vie, mais qui mine également la paix et la justice dans notre nation. Il s'agit d'un rappel douloureux de la situation grave à laquelle nous sommes confrontés en tant que société, où la présence du crime organisé et l'impunité continuent de menacer la vie et la sécurité de nombreuses personnes ». (Agence Fides 23/5/2023)

Le père Charles Onomhoale Igechi, prêtre de l'archidiocèse de Benin City, dans le sud du Nigeria, a été abattu le 7 juin 2023 par des hommes armés le long de la route Agbor dans la zone de gouvernement local d'Ikpoba Okha, dans l'État d'Edo. L'archidiocèse a indiqué que le prêtre avait été abattu alors qu'il revenait de s'acquitter de ses fonctions et que son corps avait été retrouvé dans

la rue Boundary à Ikpoba Hill, dans la zone de gouvernement local d'Ikpoba Okha, dans l'État d'Edo.

Le père Charles avait été ordonné prêtre il y a quelques mois, le 13 août 2022, et était vice-principal du collège St. Michael, à Ikhueniro.

(Agence Fides 9/6/2023)

Deux jeunes catéchistes de l'ethnie Triqui, Gertrudis Cruz de Jesús et Gliserina Cruz Merino, ont été tuées le 15 juin 2023 alors qu'elles se rendaient à une procession eucharistique dans l'État d'Oaxaca, théâtre de violents affrontements entre groupes armés. « Nous reconnaissons leur dévouement et leur sacrifice et nous leur rendons hommage pour le noble travail accompli avec courage », peut-on lire dans le communiqué publié par l'épiscopat mexicain. Les deux catéchistes de la paroisse San Juan Bautista Copala, dans le diocèse de Huajuapán de León, ont été tués par des hommes armés alors qu'ils se trouvaient à bord d'un véhicule militaire qui assurait leur sécurité et leur protection lorsqu'ils sont tombés dans une embuscade dans la zone de Copala, le cœur de la communauté Triqui à Oaxaca. Les deux catéchistes faisaient partie du Movimiento de Unificación de Lucha Triqui (Mult) et étaient engagés dans la reconnaissance des droits de l'homme de leur peuple.

(Agence Fides 19/6/2023)

Le père Pamphili Nada, de la paroisse Notre-Dame Reine des Apôtres à Karatu, diocèse de Mbulu, région d'Arusha, Tanzanie, est décédé alors qu'il était transporté à l'hôpital après avoir été agressé le 19 juillet 2023. Un homme était entré dans l'église, apparemment pour prier, lorsqu'il a frappé le prêtre avec un objet lourd et contondant qui a causé sa mort. Le meurtrier, qui souffrait apparemment de troubles mentaux, a été lynché par la foule en délire. C'était un père spirituel, connu pour sa foi profonde et son grand engagement, désireux d'assumer ses responsabilités avec zèle, dévouement et courage", a déclaré l'évêque du diocèse de Mbulu, Anthony Gaspar Lagwen, au nom de la Conférence épiscopale.

(Agence Fides 21/7/2023)

Un séminariste de 25 ans, Na'aman Danlami, a été brûlé vif lors d'une attaque de bandits contre la paroisse Saint-Raphaël à Fadan Kamantan, dans le diocèse de Kafanchan, dans l'État de Kaduna, au nord du Nigeria. Les bandits ont pris pour cible la maison paroissiale dans la nuit du jeudi 7 septembre 2023, y mettant le feu. Le curé et son assistant ont réussi à se sauver, mais Na'aman Danlami, qui était séminariste dans la communauté, n'a pas pu s'échapper à temps. L'objectif des bandits, selon l'évêque de Kafanchan, Julius Yakubu Kundi, était d'enlever le curé, mais ne pouvant entrer dans la maison, ils ont mis le feu au bâtiment. L'assaut a duré plus d'une heure, mais il n'y a pas eu d'intervention de l'armée.

(Agence Fides 8/9/2023)

Un novice bénédictin, Godwin Eze, 31 ans, ainsi que deux postulants, ont été enlevés vers 1 heure du matin le 17 octobre 2023 par un groupe armé qui a attaqué le monastère bénédictin d'Eruku, dans l'État de Kwara, au centre-nord du Nigeria.

Les deux postulants, Anthony Eze et Peter Olarewaj, ont été libérés le 21 octobre, tandis que le novice Godwin Eze a été tué le 18 octobre, le lendemain de l'enlèvement. Selon le témoignage des postulants, après l'enlèvement, les trois ont été forcés de marcher pieds nus dans la forêt. À l'aube, alors qu'ils atteignaient le lit d'une rivière, Eze a été abattu et son corps jeté dans la rivière. Les ravisseurs ont déclaré que c'était la façon de montrer leur détermination.

Ses confrères décrivent Eze comme une personne joviale qui se consacre entièrement au monastère et à la prière. Le monastère est situé dans une zone isolée, entourée de champs cultivés par des bénédictins, et ne dispose pas de clôture de protection.

(Agence Fides 20/10/2023;25/10/2023;26/10/2023)

Frère Cyprian Ngeh, 40 ans, religieux infirmier de la Congrégation des Fils de l'Immaculée Conception, a été poignardé à mort dans la soirée du 7 novembre 2023 dans le quartier de Ndamukong à Bamenda, au Cameroun. Il a été attaqué alors qu'il rentrait au centre de santé de sa congrégation où il travaillait, après avoir raccompagné un membre de son équipe. Frère Cyprien, originaire de cette région, avait été infirmier et directeur du Centre médical catholique de l'Immaculée Conception (CFIC) à Njmafor. Il était apprécié pour sa disponibilité et son service toujours rendu avec beaucoup de dévouement et de gentillesse. Le Supérieur général de la Congrégation a écrit : « Nous embrassons avec gratitude notre frère bien-aimé Cyprien, qui a perdu la vie d'une manière si brutale et soudaine. Malgré sa courte vie, il a vécu une vie exemplaire, incarnant pleinement le charisme du Père Monti et consacrant sa vie au soin des malades et des personnes souffrantes ». La ville de Bamenda est la capitale de la région du nord-ouest du Cameroun, l'une des deux régions anglophones, qui depuis 2016 est en proie à la guerre des séparatistes qui veulent la séparer du reste du pays à majorité francophone.

(Agence Fides 8/11/2023)

Un engin explosif a été déclenché le premier dimanche de l'Avent, le 3 décembre 2023, pendant la célébration eucharistique qui se déroulait dans un gymnase de l'Université d'État de Mindanao à Marawi, capitale de la province de Lanao del Sur (Philippines). L'attentat a fait quatre morts et une cinquantaine de blessés. Des étudiants, des enseignants, des membres du personnel de l'université et d'autres fidèles ont assisté à la messe. Parmi les quatre victimes, deux étaient des étudiants catholiques et des bénévoles de la communauté de l'aumônerie universitaire, qui participaient à l'animation liturgique : Junrey Barbante, 24 ans, récemment diplômé du College of Business Administration and Accountancy, originaire de l'île de Bohol, et Janine Arenas, 18 ans, étudiante de Balabagan, dans la province de Lanao del Norte. Toutes deux fréquentent assidûment la communauté de l'aumônerie universitaire. Le pape François, après avoir récité l'Angélus dimanche, a assuré de ses prières « les victimes de l'attentat qui a eu lieu ce matin aux Philippines, où une bombe a explosé pendant la messe. Je suis proche des familles et du peuple de Mindanao qui a déjà tant souffert ».

L'attaque a été attribuée à des groupes locaux inspirés par l'État islamique, qui ont agi en représailles après les opérations militaires des jours précédents contre leurs militants. Sur l'île de Mindanao, dans le sud de l'archipel à majorité catholique, vit une importante communauté musulmane qui a revendiqué par le passé des formes d'autonomie et d'indépendance et a obtenu - après des décennies marquées également par des conflits armés - l'institution de la Région autonome du Mindanao musulman, qui englobe les provinces à majorité islamique.

(Agence Fides 3/12/2023 ; 4/12/2023; 11/12/2023)

Le père Stephen Gutsell, 65 ans, est décédé à la suite d'une attaque au couteau le dimanche 10 décembre 2023 dans le presbytère de l'église Saint-Jean-Baptiste de Fort Cahloun, une petite communauté du Nebraska, aux États-Unis, qu'il dirigeait depuis 11 ans. Selon la reconstitution des événements, aux premières heures du dimanche, la police a reçu un appel signalant une tentative d'effraction dans l'église. Lorsque les policiers sont arrivés au presbytère, ils ont trouvé le père Gutsell blessé et l'agresseur présumé, qui a été arrêté. Le prêtre a été transporté en ambulance au Nebraska Medical Center, où il a succombé à ses blessures.

(Agence Fides 11/12/2023)

Le prêtre salésien Léopold Feyen, 82 ans, a été poignardé à mort par un assaillant non identifié le mardi 12 décembre 2023 à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, alors qu'il se trouvait dans sa chambre de la paroisse Sainte-Marie-Auxiliatrice, dans la commune de Masina. Il est né à Hechtel, en Belgique, le 19 août 1941. Il est entré dans la Société salésienne de Saint Jean Bosco (SDB), a fait ses vœux solennels le 25 août 1961 et a été ordonné prêtre le 13 septembre 1967. Il réside au Congo depuis 1961. Au cours de ses longues années de travail missionnaire dans le pays, il s'est également investi dans l'œuvre de la « Cité de la Jeunesse » à Lubumbashi, l'une des meilleures écoles professionnelles du Katanga, qui offre des cours de menuiserie, de mécanique

automobile, de construction, de soudure, de mécanique et d'agriculture et qui comprend un internat pour 60 garçons.

Le père Léopold, que tout le monde connaissait sous le nom de "Koko Pol", était âgé et avait des problèmes de santé. Il n'occupait plus de fonctions exigeantes au sein de la communauté locale, mais s'occupait toujours des jardins potagers qui étaient cultivés pour produire des fruits et des légumes pour les écoles.

(Agence Fides 14/12/2023)

Samar Kamal Anton, une laïque, cuisinière employée au foyer des sœurs de Mère Teresa à Gaza, a été tuée vers midi le samedi 16 décembre 2023 par un tireur d'élite de l'armée israélienne dans la paroisse catholique de Gaza, dédiée à la Sainte Famille. Sa mère, Nahida Khalil Anton, a également été tuée. Les deux femmes ont été tuées alors qu'elles se dirigeaient vers le couvent des religieuses. L'une d'entre elles a été tuée alors qu'elle tentait de porter l'autre pour la mettre à l'abri. Le même jour, rapporte le Patriarcat latin de Jérusalem, sept autres personnes ont été blessées par des tireurs d'élite des forces militaires israéliennes alors qu'elles tentaient de protéger d'autres personnes à l'intérieur de l'église. Le rapport du Patriarcat souligne que les deux femmes ont été tuées « de sang-froid dans l'enceinte de la paroisse », où il n'y avait pas de combattants, dans un lieu de culte, de prière et d'accueil pour des dizaines de personnes handicapées, où, lors de la dernière offensive militaire de l'armée israélienne, la plupart des familles chrétiennes présentes à Gaza avaient également trouvé un abri précaire. Le couvent des sœurs de Mère Teresa hébergeait également 54 personnes handicapées lors de la dernière intervention militaire israélienne dans la bande de Gaza. Samar était l'une des animatrices du Groupe Sainte-Anne (une confrérie qui réunit à Gaza des femmes chrétiennes catholiques et orthodoxes engagées dans un cheminement de foi, avec des réunions hebdomadaires de prière et de catéchèse), et elle a pris en charge les œuvres d'apostolat animées par la communauté paroissiale de la Sainte-Famille, en particulier en faveur des pauvres et des handicapés. Mère Nahida, qui a partagé le même sort qu'elle, a également participé aux initiatives du Groupe Sainte-Anne. Le dimanche 17 décembre, après la récitation de l'Angélus, s'adressant à la foule rassemblée sur la place Saint-Pierre, le pape François a rappelé que Samar et Nahida « ont été tuées et d'autres personnes blessées par des tireurs d'élite alors qu'elles allaient aux toilettes » dans l'enceinte de la paroisse de la Sainte Famille à Gaza, « où il n'y a pas de terroristes, mais des familles, des enfants, des personnes malades et handicapées, des religieuses ». « Quelqu'un, a ajouté le Souverain Pontife, dit : « C'est du terrorisme, c'est la guerre ». Oui, c'est la guerre, c'est le terrorisme. C'est pourquoi l'Écriture dit que « Dieu fait cesser les guerres... brise les arcs et rompt les lances ». Prions le Seigneur pour la paix ». (Agence Fides 16/12/2023)

TABLEAU RICAPITULATIF DE L'ANNÉE 2023

N°	Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèses	Date et lieu de la mort
1.	Père Jacques Yaro Zerbo	Mali	Diocésain	2/1 – Soro (Burkina Faso)
2.	Père Isaac Achi	Nigeria	Diocésain	15/1 – Kaffin Koro (Nigeria)
3.	Diego Valencia	Espagne	Laïc	25/1 – Algeciras (Espagne)
4	Père Juan Angulo Fonseca	Mexique	Diocésain	10/2 - Atotonilco El Alto (Mexique)
5.	Monseigneur David O'Connell	Irlande	Evêque Aus. Los Angeles	18/2 - Hacienda Heights (Etats Unis)
6.	Frère Moses Simukonde Sens	Zambie	Missionnaire d'Afrique	29/3 – Ouagadougou (Burkina F.)
7.	Père Javier García Villafaña	Mexique	Augustinien	22/5 – Capacho (Mexique)
8.	Père Charles Onomhoale Igechi	Nigeria	Diocésain	7/6 - Ikpoba Hill (Nigeria)
9.	Gertrudis Cruz de Jesús	Mexi	Catéchiste Laïque	15/6 – Copala (Mexique)
10.	Gliserina Cruz Merino	Mexique	Catéchiste Laïque	15/6 – Copala (Mexique)
11.	Père Pamphili Nada	Tanzanie	Diocésain	19/7 - Arusha (Tanzanie)
12.	Na'aman Danlami	Nigeria	Séminariste diocésain	7/9 - Fadan Kamantan (Nigeria)
13.	Godwin Eze	Nigeria	Novice bénédictine	18/10 – Nigeria
14.	Frère Cyprian Ngeh	Cameroun	Fils de l'Immaculée Conception	7/11 – Bamenda (Cameroun)
15.	Junrey Barbante	Philippine	Laïc	3/12 – Mindanao (Philippine)
16.	Janine Arenas	Philippine	Laïc	3/12 – Mindanao (Philippine)
17.	Père Stephen Gutsell	Etats Unis	Diocésain	10/12 - Fort Cahoun (Etats Unis)
18.	Père Léopold Feyen	Belgique	Salésien (SDB)	12/12 – Kinshasa (RD Congo)
19.	Samar Kamal Anton	Palestine	Laïque	16/12 – Gaza (Palestine)
20.	Nahida Khalil Anton	Palestine	Laïque	16/12 – Gaza (Palestine)

État religieux	Totale	Appartenance
Evêque	1	Diocésain
Prêtre	8	6 Diocésains ; 1 Augustinien ; 1 Salésien
Religieux	2	1 Missionnaire d'Afrique ; 1 Conceptionnistes
Séminariste/Novice	2	1 Diocésain ; 1 Bénédictin
Laïc/laïque	7	

Continent d'origine	Totale	Pays
Afrique	8	4 Nigeria ; 1 Mali ; 1 Zambie ; 1 Tanzanie ; 1 Cameroun
Asie	4	2 Philippine ; 2 Palestine
Amérique	5	4 Mexique ; 1 Etats Unis
Europe	3	1 Irlande ; 1 Espagne ; 1 Belgique

Lieu de la mort	Totale	Pays
Afrique	9	4 Nigeria ; 2 Burkina Faso ; 1 Tanzanie ; 1 Cameroun ; 1 R.D. Congo
Asie	4	2 Philippine ; 2 Palestine
Amérique	6	4 Mexique ; 2 Etats Unis
Europe	1	1 Espagne

LES OPÉRATEURS PASTORAUX TUÉS DE 1980 À 2022

Cité du Vatican (Agence Fides) - Selon les données en possession de l'Agence Fides, 115 missionnaires ont perdu la vie de manière violente au cours de la décennie 1980-1989. Cependant, ce chiffre est sans aucun doute un défaut car il ne se réfère qu'aux cas constatés et dont on a eu des nouvelles. Le tableau récapitulatif des années **1990-2000** montre un total de **604 missionnaires tués**. Ce chiffre est nettement supérieur à celui de la décennie précédente en raison de plusieurs facteurs, dont le génocide au Rwanda (1994) qui a fait au moins 248 victimes parmi le personnel ecclésiastique. Pour les années **2001-2022**, le nombre total d'agents pastoraux tués est de **544**.

AN	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
1990	17		10			7					
1991	19	1	14		1	3					
1992	21		6		2	13					
1993	21	1C+1	13			4	1	1			
1994	26		20		1	4	1				
1994*	248	3	103		47	65		30			
1995	33		18	1	3	9				2	
1996	48	3	19		8	13	1	2	1	1(ct)	
1997	68	1	19		1	7	40				
1998	40	1	13		5	17	4				
1999	32		17			9	4		2		
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	
2009	37		30			2	2			3	
2010	25	1	17		1	1	2			3	
2011	26		18			4				4	
2012	13		11			1				1	
2013	23		20			1				2	
2014	26		17		1	6	1			1	
2015	22		13			4				5	
2016	28		14			9	1			4	
2017	23		13		1	1				8	
2018	40		35				1			4	
2019	29		18	1	2	2				6	
2020	20		8		1	3	2			6	
2021	21		12		1	2				6	
2022	18		12		1	3	1			1	

* = Données qui se réfèrent seulement au génocide qui s'est produit au Rwanda

ÉVÊ: évêque ; C: cardinal ; PRÊ: prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacre ; FRÈR: religieux non prêtre ; REL: religieux ; SÉM: séminariste ; IVC: membre d'institut de vie consacrée ; CAT: catéchiste ; LAI: laïc ; VOL: volontaire ; CT: catéchumène.

(Agence Fides 30/12/2023)